

Une autre question qui se rattache à celle que je viens de mentionner et qui intéresse notre Conseil de l'Atlantique-Nord, c'est le progrès qui a été accompli en vue de substituer au statut d'occupation de l'Allemagne une convention de paix avec le gouvernement de la République d'Allemagne. On a également fait des progrès à cet égard; mais il est évident, je crois, qu'il faut en venir à une conclusion à ce sujet, avant de décider de façon définitive quel rôle jouera l'Allemagne dans la défense de l'Europe occidentale. Ces deux questions sont connexes; à la vérité, elles se tiennent l'une l'autre. Ce sont des problèmes compliqués, et il me semble qu'il ne faut pas trop manifester d'impatience si, à ce sujet, on n'en vient pas dès maintenant à des décisions définitives.

Monsieur l'Orateur, nous avons dû aborder une autre question à Rome: celle du commandement dans l'Atlantique-Nord et même celle du commandement dans la Méditerranée. Nous y avons aussi discuté la réorganisation de l'OTAN, qui devient, en un certain sens, un organisme international quelque peu difficile à manier. Elle a grandi rapidement. Elle s'est développée, comme les choses qui parfois grandissent vite, sans les dispositions et plans que nous aurions souhaités et que nous aurions pu réaliser, eussions-nous eu plus de temps. Nous songeons maintenant à rendre plus efficace et plus souple l'ensemble de l'Organisation de l'Atlantique-Nord. De plus, lors de la réunion du Conseil de l'Atlantique-Nord, nous avons reçu un rapport du comité des cinq sur la collaboration non militaire. Il s'agissait d'un rapport intérimaire, rien de plus. Pour cette raison, je ne crois pas devoir en dire plus sur cette question pour l'instant. Nous poursuivons notre travail au sein du comité des cinq et nous en aurons davantage à dire lors de notre prochaine réunion au Portugal.

Enfin, à Rome, — et il ne s'agissait pas d'un problème mais d'un honneur, — nous avons accueilli avec plaisir les délégués de la Grèce et de la Turquie, non pas à titre de membres participants (car le protocole que nous examinons aujourd'hui n'a pas encore été adopté) mais comme observateurs pour la première fois.

À Rome, ces questions importantes que j'ai mentionnées, et qui sont essentielles à la paix et à la sécurité de l'Europe, n'ont pas été réglées. Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume-Uni disait dernièrement que la réunion de Rome n'était qu'une assemblée intermédiaire entre la réunion tenue à Ottawa et celle qui aura lieu au Portugal. Mais il est devenu de plus en plus évident que nous ne pouvons pas retarder indéfiniment des questions de cette importance et nous nous attendons à ce qu'on en vienne à des décisions à la prochaine assemblée.

Je lisais récemment dans le *Times* de New-York un article par un correspondant européen, M. Sulzberger, qui résume très bien, à mon avis, l'assemblée de Rome ainsi que les problèmes auxquels doit faire face l'Organisation de l'Atlantique-Nord à la suite de cette réunion. Voici ce qu'écrivait M. Sulzberger:

L'OTAN a sans doute compris, à la réunion de Rome, que son évolution a atteint une étape très critique. Toutefois, les ministres se sont révélés capables de discuter leurs opinions dans ce qui devient un petit parlement sélect...

Soit dit en passant, ce n'était pas si petit à Rome. L'une des difficultés qui se posent au Conseil nord-atlantique provient du nombre de personnes qui assistent maintenant aux séances. Nous étions entre 300 et 400 à l'une des séances de Rome; il est extrêmement malaisé, quand il y a tant de gens dans une pièce, de procéder à des discussions intimes de caractère non officiel. M. Sulzberger poursuit:

... et de rester alliés et amis. On a reconnu aussi que l'habitude de se réunir a du bon.

Valeur qui apparaît de plus en plus évidente chaque fois que nous nous réunissons. Il poursuivait:

L'Organisation doit sûrement s'être aperçue qu'elle se trouve en ce moment dans la période où elle connaîtra ses plus vives douleurs de croissance. Si elle se reporte en arrière, elle peut se rendre compte de l'œuvre considérable accomplie l'an dernier. On a vu en effet l'établissement en Eu-